

## Sœur Louisa Piérard

née à Soy le 13 novembre 1907  
décédée à Pesche le 8 mars 2008.

Hortense Piérard, fille de Louis – Joseph et de Marie-Joseph Honorine Simon naquit à Soy le 13 novembre 1907. au sein d'une famille nombreuse et profondément chrétienne. Il y a quelques mois, à propos de sa famille, elle disait : "" Je veux dire merci au Seigneur d'avoir vécu dans une famille très heureuse où on s'aimait beaucoup, où j'ai appris à rendre service à mes frères et sœurs, à faire plaisir aux uns et aux autres sans attendre en retour. On savait que l'autre était content et cela suffisait "...

Elle a connu les Filles de Marie par l'intermédiaire de sa tante sœur St Remy et elle s'est présentée à la porte de notre maison pour être postulante le 8 septembre 1926, elle fait profession le 19 mars 1928 et elle s'est engagée définitivement dans la congrégation le 19 mars 1931.

Ayant reçu son diplôme d'institutrice primaire à Pesche le 30 juin 1931, elle ira enseigner dans différents lieux : Amonines, Waudrez, Villers-Perwin, Sovimont...

Sœur Louisa a enseigné une trentaine d'années à l'école primaire. C'est à Oignies qu'elle resta le plus longtemps. Elle aimait bien aller à l'école, elle aimait bien enseigner.

Elle a marqué bien des enfants et des parents... Certains s'en rappellent encore aujourd'hui.

En 1967, elle partit pour le Congo. Elle enseigna la catéchèse à Bienga et à Magembo. Elle partagea avec les jeunes sa dévotion à St Joseph. Son séjour fut court mais marquant parce que, aujourd'hui encore, certaines personnes passant à Pesche demandent de ses nouvelles.

Arrivée à l'âge de la retraite, elle fut envoyée à St-Gilles... et là elle continua à enseigner...

Elle donna des leçons de français à des personnes étrangères qui venaient en Belgique pour poursuivre des études supérieures, soit à Lumen Vitae, soit à l'université. Pendant 17 ans, fidèle à sa vocation première, elle se mit au service de ces adultes en les aidant à se situer dans une nouvelle culture en apprenant la langue de notre pays. Que de fois n'a-t-on pas vu Sœur Louisa à St-Gilles en relation avec des étudiants du monde entier.

Que ce soit avec les enfants, les grands, d'une manière ou d'une autre elle se faisait proche de chacun parce qu'elle croyait que "tout homme est une histoire sacrée" et "qu'à travers le partage de son espérance, elle favorisait la croissance de chacun, de chacune dans sa dignité d'homme et de femme, dans leur dignité de fils et de fille de Dieu"» comme disent nos Constitutions n°2.

A son retour à Pesche en 1991, elle garda un contact avec beaucoup de ses étudiants et d'autres personnes que ce soit de Pologne, du Congo, du Togo, du Burundi, du Cameroun, du Bénin, des Philippines, du Brésil... Son carnet d'adresses en témoigne encore aujourd'hui.

Que de lettres écrites à des organismes comme « Aide à l'Eglise en Détresse » ou Adveniat pour faire parvenir à ses anciens étudiants-missionnaires du lait en poudre ou des matériaux de construction pour écoles, dispensaires, chapelles... C'est inouï !

Et toujours avec l'aide de notre Maman du ciel... comme Sœur Louisa aime le dire.

C'est vrai que Sœur Louisa aimait la Vierge Marie à qui elle confia ses intentions et les nôtres.

Quand vous la visitiez elle était occupée à égrener son chapelet et pour vous remercier elle vous promettait de prier pour vous.

En bref, Sœur Louisa a eu une vie bien remplie et quand elle faisait un retour sur son passé, elle constatait :

"J'ai toujours essayé d'accomplir ce qu'on me demandait dans la joie et la bonne humeur".

Le 10 novembre dernier, Sœur Louisa a eu la grande joie de fêter son centième anniversaire au milieu d'une assemblée nombreuse. Toute sa famille était présente au grand complet, les autorités communales, des anciennes élèves, des amis, les sœurs de sa congrégation, les habitants du village, tous avaient voulu, par leur présence, marquer cet événement exceptionnel et inoubliable.

Peu de temps, après notre sœur a dû séjourner en clinique, elle nous est revenue fort amoindrie mais elle avait quand même repris des forces. Nous espérions la garder encore longtemps. Malheureusement , une gastro entérite a eu raison de sa fragilité et au fil des jours, on voyait son état se détériorer.

A l'aube du 8 mars, elle a doucement fermé les yeux pour les rouvrir sur l'Autre Rive où le Seigneur l'attendait.

Merci Sœur Louisa pour l'exemple de fidélité et de courage que tu nous laisses. Du haut du Ciel où tu reposes maintenant, veille sur ta congrégation que tu aimais.